

LES MATÉRIAUX DU CRIMSON CIRCLE

La série : "La vie sans pouvoir"

SHOUD 06: "Poursuivre le chemin 06" - Avec ADAMUS, canalisé
par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

6 février 2016

Je Suis ce que Je Suis, Adamus du domaine souverain.

Ahh ! Heureux de vous retrouver.

Ah, oui, avant toute chose, mon café (Sandra apporte son café). Cauldre ne boit pas - merci, Sandra, et je suis désolé que Cauldre ait appelé votre chien Puddles (rires); elle n'a pas trouvé ça très drôle - mais Cauldre ne boit pas de café l'après-midi, mais – ah ! – je boirai du café aussi longtemps que je serai dans cette condition humaine avec vous, c'est-à-dire encore pour un petit moment. Hmm.

Donc, je me trouvais au Club des Maîtres Ascensionnés l'autre nuit (quelques rires). Mes histoires sont toujours en partie vraies et en partie embellies. J'étais à ... il y a des cookies par terre ici. Bien, merci. Merci de m'avoir apporté ça. Est-ce à vous, Edith ? Oh, c'est à vous (à la femme derrière elle).

EDITH: C'est à elle.

ADAMUS: Merci (rires car il prend l'assiette de biscuits). J'ai de quoi manger. J'ai du café. Hmm. Vous en voulez un peu ?

LINDA: Non, merci.

Les Joyaux

ADAMUS: J'étais au Club des Maîtres Ascensionnés l'autre nuit (plus de rires). En partie vrai, en partie vrai. C'est mon cadeau. Je distribue des cadeaux aujourd'hui. Je vous explique cette histoire. Je distribue des cadeaux.

Je me trouvais au Club des Maîtres Ascensionnés l'autre nuit et l'un des nouveaux Maîtres fraîchement émoulus m'a dit : « Adamus, pourquoi est-ce que vous avez choisi le mois de Février – le 14 février plus précisément - pour envoyer ce message aux Shaumbra ? » parce que , bien sûr, au club des Maîtres Ascensionnés, tout le monde est au courant. Tout le

monde sait. Ils vont participer, regarder, voir comment un Maître des Maîtres procède (quelques rires).

Donc, ce nouveau Maître a dit : « Alors, Adamus, pourquoi avez-vous choisi le 14 février pour délivrer ce message aux Shaumbra ? Pourquoi ne pas l'avoir fait le 1er janvier ? Pourquoi pas le jour de votre anniversaire ? Pourquoi pas un autre ... » Mon Dieu ! (il manque de se cogner contre la caméra) La caméra avec tous ces gens du monde entier qui regardent (il fait une grimace face à la caméra, quelques rires étouffés). Hm.

« Pourquoi avoir choisi le 14 février ? » Et j'ai dit, j'ai dit « Cher collègue et Maître - Maître junior, mais néanmoins collègue et Maître » je lui ai dit, « Il y a une bonne raison à cela. Il y a une bonne raison, parce qu'en fait, à l'origine, le nom de cette fête, et en fait du mois entier, c'était le Jour de St Germain » (le public se méfie de son histoire ; quelqu'un dit « vraiment ? »). Non, je vais vous expliquer. Je vais vous expliquer. (Adamus rit) Vraiment. Quels sceptiques vous êtes ! Vous n'avez pas le sens de l'humour. Parce qu'en fait, à présent c'est la partie vraie (rires) - dans ma vie en tant que Saint-Germain, dans ma dernière vie, j'avais pour habitude de distribuer des bijoux. Pas énormes, mais des petits bijoux, similaires à ...

LINDA: (: Linda arrive et tend sa main) Je sais que vous n'avez pas de bijoux. Qu'est-ce qu'il y a dans votre poche ?

ADAMUS: Ces bijoux ne sont pas pour vous, chérie ! (Beaucoup de rires, Linda s'évente) Donc (rire) ... ohhh, à présent Cauldre s'est arrêté de canaliser un pendant un instant (plus de rires). Il faut qu'il revienne. Il faut qu'il revienne. Ok.

Donc, j'avais pour habitude de distribuer des pierres précieuses – des diamants, des saphirs, des rubis – des petits. J'avais pris l'habitude de les distribuer, et toujours accompagnés d'un message pour les personnes à qui je les offrais, afin de toujours leur rappeler ce qu'il y avait vraiment dans leur vie, ce qu'il *pourrait* y avoir dans leur vie. La plupart d'entre eux prenaient le joyau, la pierre précieuse - et s'empressaient de le vendre - mais certains comprenaient ce que cela signifiait vraiment.

Donc, à l'origine le mois a été appelé « Le Mois de St. Germain. » C'était vraiment ainsi – si seulement il y avait une trace écrite de tout cela pour valider cette histoire - mais en fait, un mouvement s'est créé pour l'appeler le Mois de St-Germain. Cependant, ce fut modifié par les pouvoirs qu'on allait appeler - ahem –l'Eglise. Ils étaient dans une telle confusion. Ils savaient qu'ils devaient changer le nom de ce mois, le mois de St Germain, celui qui distribuait des pierres précieuses et des bijoux, pour autre chose, donc ils ont trouvé ce nom de Saint-Valentin.

En premier lieu, je ne pense même pas que Valentin était un saint à l'époque. On en a fait un saint après cette histoire. Ils ne pouvaient même pas décider de quel Valentin il s'agissait. Il n'y eut pas qu'un seul Valentin ; ils furent nombreux.

Ils ont fait quelques recherches et ont fini par trouver un Valentin qui avait effectivement marié nombre de soldats, en particulier des soldats romains à des Juives, ainsi que des soldats d'autres nationalités des pays conquérants.

Maintenant, ce n'est pas vraiment dur à faire, de marier des hommes et des femmes, des jeunes, vous savez. Alors, c'est devenu le Jour de la Saint-Valentin, pas le Mois de St-Germain. Mais je suggère que nous demandions au Vatican d'annuler cela (quelques rires). Mais c'est vrai, j'ai vraiment distribué des pierres précieuses et des bijoux.

Les Potentiels

Aujourd'hui, les poches de Cauldre sont vides à cause de Linda, qui s'est assurée qu'il n'y avait rien dedans car autrement j'aurais distribué de l'argent, beaucoup d'argent. Mais à la place, aujourd'hui, je voudrais distribuer quelques potentiels. Maintenant, il y a vraiment des potentiels pour tout le monde. Tout le monde.

Qu'est-ce qu'un potentiel ? C'est quelque chose qui n'a pas encore été choisi ni expérimenté. Et chacun de vous a d'énormes potentiels. C'est difficile de le voir parfois. Vous avez tendance à ne voir que ce qui se trouve face à vous. Vous avez tendance à ne voir que les choses contre lesquelles vous luttez, les choses qui vous font peur, et vous avez tendance à rester limités à cause de cela. Mais aujourd'hui, nous allons nous ouvrir à quelques potentiels.

Je voudrais commencer - Mary Sue. Vous avez un potentiel en ce moment qui vous permet de faire venir Walter (Russell), en le canalisant.

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Mais vous avez juste à reconnaître le potentiel. Vous devez reconnaître qu'il est ici.

MARY SUE: Hello.

ADAMUS: Il faut recon- ... hello. Il est juste par là, mais oui. Bien. Désolé, Walter. Mais vous avez ce potentiel. Il serait plus qu'heureux de travailler avec vous.

Maintenant, Mary Sue va dire, « Mais je ne sais pas comment canaliser. Est-ce que ce n'est pas juste pour - ahem - l'élite ? » (Adamus rit) C'était Cauldre, pas moi. Arrête ça (quelques rires). Mais vous le faites. Vous savez comment canaliser ? Il vous suffit d'ouvrir la bouche et d'y aller, ou de commencer à écrire. Sortez de votre mental, sortez de vos doutes et allez-y, tout simplement.

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Ce potentiel est là pour vous.

MARY SUE: Merci.

ADAMUS: Oui. Ah ! Respirons profondément.

Et Patricia. Ah, Patricia. Là bas. Patricia, bonjour. Patricia, en un sens vous avez travaillé sur des choses plus pratiques dans votre vie – la vie humaine, ce genre de choses - mais maintenant ce potentiel, qui rayonne tellement autour de vous en ce moment - si nous pouvions faire une photo pour voir à quel point elle a l'air rayonnante ! – C'est un potentiel pour que cela se produise maintenant. Cette – comment l'appelleriez-vous ? - cette créativité, cette extraordinaire intuition ; elle est tout autour de vous. Je peux la voir. Tout le monde peut la voir. Maintenant, vous pouvez y ajouter votre lumière. C'est là. Et n'y pensez pas. Ne vous en inquiétez pas. Ne revenez pas plus tard pour lire une cinquantaine de fois la transcription textuelle de cette session « Qu'est-ce qu'il a dit ? Y a-t-il des mots cachés ? » Non ! C'est ici et maintenant, respirez-le tout simplement, cet élan créatif, cette inspiration qui va vous pousser à faire quelque chose, eh bien, quelque chose que vous ne vous attendiez pas forcément à faire. Ce n'est pas linéaire. Ce n'est pas comme une extension de ce que vous faisiez avant. C'est quelque chose de différent. Ouais.

Donc, prenez une profonde respiration avec cela.

Oh. C'est mieux que de distribuer des bijoux, non ? Vous préféreriez avoir... (L'assistance dit «Oui») Oh, oui. Oh ouais. La moitié du groupe dit « Oui », l'autre moitié dit ... (rires) « Non. »

Scott. Scott. Ohhhh, oui. Vous avez un tel potentiel et c'est le vôtre ainsi que celui de votre partenaire. Il y a un problème médical en ce moment. C'est vraiment une question - vraiment, littéralement une question - pour votre compagnon de savoir s'il va rester ou partir, mais ça repose beaucoup sur vous. Bien qu'il semble que ce soit votre compagnon, votre bien-aimé, qui vive cette situation traumatisante, en réalité cela vous revient. Vous voyez, il prend ce problème sur lui pour vous. Vous avez le potentiel de rester et de vivre la vie telle que vous l'avez voulue sans tous ces fardeaux, d'avoir la clarté et de rester pour réellement profiter de la vie. Parfois, vous vous interrogez à ce sujet. Vous vous demandez « Peux-tu vraiment profiter de la vie ? Est-ce possible ? Peut-être que c'est mieux sur la Nouvelle Terre » et votre compagnon joue ce rôle pour vous. Et à l'heure actuelle, vous avez le potentiel de votre choix. Mais je vais aussi aller un peu plus loin, si vous êtes d'accord ...

SCOTT: Oh, oui.

ADAMUS: ... vers quelque chose de plus personnel. Nous ne prions pas. Nous ne faisons pas

du tout de cérémonie. Mais ce que nous faisons, c'est que nous rayonnons tous la lumière du potentiel. Donc, pour votre partenaire qui s'appelle Sam ?

SCOTT: Samuel.

ADAMUS: Samuel. Pour votre partenaire, et pour vous, ajoutons notre lumière à leur potentiel pour une vie joyeuse.

Nous n'allons pas essayer de forcer la guérison. Nous ne cherchons pas à imposer la guérison, parce que cela manque de compassion. Nous sommes tout simplement les Maîtres. Vous êtes les Maîtres que vous êtes. Vous êtes dans ce que j'appelle une Présence Indicible. J'y reviendrai plus tard, mais nous en sommes juste là, nous tous actuellement. Vous n'avez pas besoin de savoir à quoi il ressemble, où il est, dans quel état il est. Cela n'a rien à voir avec ça. Il s'agit simplement d'illuminer des potentiels qui autrement pourraient être difficiles à voir, pour les gens, pour vous et Samuel.

Alors faisons cela à présent, si vous en êtes d'accord.

SCOTT: J'aimerais beaucoup.

ADAMUS: D'accord. Alors, tout le monde ici et en ligne, prenez une profonde respiration, et apportons notre lumière tout simplement. Pas besoin de prier. Pas besoin de forcer. Nous ne cherchons pas à guérir. C'est comme allumer la lumière dans une grande pièce sombre afin de pouvoir commencer à voir tout ce qui s'y trouve, y compris le potentiel pour une vie pleine de joie, une vie ensemble dans la joie.

Prenons une bonne respiration profonde avec cela.

Vous pensiez que je plaisantais quand je disais que ça devrait être le Mois de St-Germain. Ahh. Et le plus drôle, c'est que chacun d'entre vous peut faire cela. Chacune et chacun d'entre vous peut le faire dans sa vie.

Oh, bonjour, Teresa. Bonjour. Voulez-vous vous lever s'il vous plaît ? Oui merci. En fait, je vais venir vers vous, parce que je pense qu'ainsi tout le monde pourra vous voir.

C'est si typique que les humains soient dans la confusion, en particulier quand ils entrent dans leur maîtrise. « Que suis-je supposé faire ? Où suis-je censé vivre ? Et après ? » Oh ! Et l'angoisse qui surgit à cause de cela. L'anxiété, les nuits agitées « Est-ce que je fais bien ? Est-ce que je m'y prends mal ? » Arrêtons-nous juste là. Illuminons un potentiel. (Adamus appuie sur plusieurs interrupteurs pour allumer plus de lumière ; rires) Illuminons un potentiel. Mettons en lumière un potentiel de choses que vous ne regardiez même pas. Vous savez, vous entrez en quelque sorte dans le mental et la linéarité « Qu'est-ce que l'Esprit veut que je fasse ? » Et vous essayez de m'en parler et je vous dis : « Cela n'a pas d'importance. » J'ai vraiment dit cela.

Alors, ce que vous faites, c'est prendre une bonne respiration et illuminer vos potentiels. Ouvrez-vous à des choses que vous ne voyiez tout simplement pas avec vos vieux yeux. Vous accédez au Sens du Maître.

Tout d'abord, là où vous allez n'a pas vraiment d'importance, ainsi que vous l'avez entendu. Deuxièmement, la réponse, la connaissance intérieure sera là quand vous prendrez une bonne respiration profonde, et elle arrive en cet instant même. La réponse peut prendre des jours, peut-être une semaine ou deux à se révéler, mais elle viendra. Alors, arrêtez de stresser. Un gros câlin (ils s'étreignent ; le public dit «Aww »). Oh, j'aime ces moments de « aww ». Oui (rires). Ils sont tellement bons pour nous tous. Ok.

Oh, je pourrais faire ça toute la journée, mais nous devons parler de beaucoup de choses, mais je vais m'adresser à vous, Paul.

PAUL: Oui.

ADAMUS: Alors Paul, il y a beaucoup de potentiels autour de vous, mais, ohh, comment vous dire ? En quelque sorte, vous vous sentez parfois juste plus à l'aise avec l'incertitude, et il y a quelque chose du genre - pas impérieux, mais vraiment présent – c'est vraiment là pour vous, mais vous êtes juste du genre « Eh bien, je ne suis pas sûr, » et « Peut-être que je suis ... » Puis-je être honnête avec vous ?

PAUL: Bien sûr !

ADAMUS: Vous jouez avec cela, mais c'est du style « Peut-être que je suis trop vieux pour un grand projet. Peut-être que je n'ai pas l'énergie nécessaire. Peut-être que je vais simplement jouer la sécurité. » Donc, il y a un potentiel qui n'est pas vraiment sécurisant, mais qui est amusant. Je veux dire, c'est vraiment amusant.

PAUL: J'aime ce qui est amusant.

ADAMUS: Vous aimez ce qui est amusant, mais généralement sans trop de risque. Un peu comme... (quelques rires) Vous avez pris beaucoup de risques plus tôt dans votre vie - de grands, grands risques - et ensuite vous vous êtes dit : « Je vais rester dans cet espace de sécurité. » Mais je peux vous dire que vous n'êtes pas totalement heureux dans cet espace de sécurité. C'est un peu ennuyeux. Mais alors, vous vous dites : « Eh bien, que suis-je censé faire ? » Et ehh, deh-da. C'est comme si vous arriviez à ce potentiel, à cet espace illuminé, et ensuite vous ne vous en préoccupez pas. Vous n'y pensez pas. Vous ne vous inquiétez pas de savoir si vous allez revenir à vos vieilles habitudes. Si vous allez juste jouer la sécurité. C'est si bon et ça fait tant de bien que ce soit juste là. Faites-le. Merci.

PAUL: Merci.

ADAMUS: Bon. Alors, nous pourrions continuer encore et encore, mais nous avons d'autres sujets à aborder. Vous voulez bien baisser ces lumières éblouissantes. Oh non. Laissez-les comme elles sont, parce que nous allons faire quelque chose (quelques rires).

Mais revenons au Mois de St-Germain. (Adamus rit) Complètement en lien avec les potentiels. J'avais vraiment l'habitude de distribuer des pierres précieuses, de beaux petits

joyaux, comme une sorte de rappel du potentiel que les gens ont dans leur vie et auquel ils ne s'ouvrent pas.

Il y a une grande différence entre s'ouvrir à quelque chose et poursuivre quelque chose. Vous savez, poursuivre des objectifs, en étant assis et en disant : « Je vais planifier cela. » Il y a une grande différence avec le fait de simplement s'ouvrir aux potentiels. Ils sont tous là. Ils sont tous là, que vous soyez inquiets concernant ce qu'il faut faire ensuite, où aller, que vous soyez juste en train d'attendre votre heure, vous savez, ou juste en train de vivre vos dernières décennies sur cette planète. Ouvrez-vous simplement à cela, ça ne demande aucun effort ni travail. Vous reconnaissez simplement que vous vous ouvrez à cela, et alors c'est là. Ensuite il s'agit de faire un choix - Que voulez-vous faire ?

Prenons donc une bonne respiration profonde pour tous les potentiels qui sont dans votre vie. Toutes les choses. Ce n'est plus limité comme ça l'était auparavant. Ce n'est plus étroit et petit. Il y a tellement plus. Et vous savez quoi ? Vous n'êtes pas obligés de lutter. Vraiment pas. Vous n'êtes pas obligés d'y penser. Vous permettez simplement votre ouverture. C'est tout. Rayonnez votre lumière sur vos propres potentiels.

Prenez une bonne respiration profonde.

Première question

Point suivant. Linda, avec le micro s'il vous plaît. Pour le point suivant, je vais poser quelques questions et la première question est : pourquoi est-ce que je pose toujours des questions ? Si Linda, vous ... c'est une bonne question pour commencer. Pourquoi est-ce que je pose toujours des questions, généralement au début des Shouds ? A tout le monde, au début des Shouds. Pourquoi ?

TAD: Vous voulez vous brancher à notre énergie, voir où nous en sommes à cet instant. Voir si nous sommes pleins de conneries- ... makyo ou ...

ADAMUS: Non, je l'ai déjà fait longtemps avant que vous arriviez ici. Ouais. Mais c'est bien.

TAD: Je ne peux pas dire : « Je ne sais pas », mais ...

ADAMUS: Ouais, vous ne pouvez pas dire : « Je ne sais pas. »

TAD: Non. Donc...

ADAMUS: Oui, parce que si vous le faites alors vous irez au « purgatoire du je ne sais pas » (rires).

TAD: Et j'y suis déjà allée.

ADAMUS: Oui, vous y êtes déjà allée !

TAD: Oui, je – ouais ! C'est ...

ADAMUS: Oui. Alors pourquoi est-ce que je pose des questions au début de nos réunions ?

TAD: Eh bien, pour moi, répondre à ces questions me permet d'être ici.

ADAMUS: Merci. Bien. Bien. Deux de plus. Ça vous pousse à être ici. Parce que vous pensez que je ne connais pas déjà la réponse avant que de la poser ? Oui. Pourquoi ces questions ?

MARY SUE: Je pense que nous définissons notre réalité à travers les questions que nous posons.

ADAMUS: Oui, en effet. Oui.

MARY SUE: Et donc je dirais que cela nous aide ... en mettant des mots dessus, ça nous aide à comprendre où nous en sommes.

ADAMUS: Oui, bien.

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Deux de plus. Pourquoi est-ce que j'aime vous poser des questions au début de nos Shouds mensuels ? J'adore la réaction quand quelqu'un - quand Linda lui tend le micro.

TIFFANY: C'est pour nous foutre la trouille quand le micro s'approche de nous.

ADAMUS: Oui ! (Rires) Tout à fait ! Celle-là, elle est bonne.

LINDA: Vous avez parlé à Kerri (Tiffany rit).

ADAMUS: Oui. Vous savez combien il est facile de simplement s'asseoir ici, de se mettre à l'aise, de regarder le spectacle et de tomber dans une sorte de monde assoupi qu'est le vôtre. Quand vous savez que le micro s'approche et que vous essayez de l'éviter ... en passant, un petit indice : Si vous ne voulez pas avoir le micro, ne vous dites pas mentalement, « Linda, ne me donne pas le micro » (rires) ...

TIFFANY: J'étais justement en train de me dire ça.

ADAMUS: Parce que tout ce qu'elle entend, c'est « je veux le micro ! Je veux le micro ! » Alors, oui, c'est une bonne réponse. Avez-vous eu la trouille de votre vie tout à l'heure ?

TIFFANY: Non.

ADAMUS: Non.

TIFFANY: Mais habituellement, c'est ce que je faisais - « Non, pas moi. Pas moi. » Alors ...

ADAMUS: Oui, oui. Oui, maintenant vous avez saisi. Est-ce que ce n'est pas super ?

TIFFANY: Ouais.

ADAMUS: Vous avez ce micro et ah ! Ouais.

TIFFANY: Les gars, vous voulez que je chante pour vous ?

ADAMUS: Bien sûr (rires).

TIFFANY: Non, vous ne voulez pas. Non, vous ne voulez pas.

ADAMUS: Non, c'est vous qui en avez parlé. Est-ce que je lui ai demandé de chanter ? Est-ce que j'en ai parlé ? Allez-y. C'est à vous.

TIFFANY: Non, je ne le ferai pas. Je ne vais pas chanter.

ADAMUS: Vous êtes obligée.

TIFFANY: Non

ADAMUS: Si, si. Faites-le.

TIFFANY: Je ne le ferai pas (elle rit).

ADAMUS: Vous savez, je dis ça, parce que vous aviez une raison pour dire cela. Ce n'était pas une simple coïncidence. Je ne l'ai pas suscitée. Personne d'autre ne fredonnait à côté de vous, je ne pense pas (elle rit). D'accord ?

TIFFANY: Ces derniers temps je suis un peu gênée pour parler devant les gens. Je me suis sentie un peu mal à l'aise. Voilà, c'est probablement ça.

ADAMUS: Eh bien, nous allons créer un nouveau potentiel. Permettez-moi de vous offrir un de ces bijoux potentiels. Voilà.

TIFFANY: Merci.

ADAMUS: Oui. Et ne dépensez pas tout d'un coup (elle rit). Alors maintenant que vous avez ce potentiel, vous vous ouvrez et vous vous dites « Oh, mon dieu. Le potentiel est là. » Qu'allez-vous en faire ?

TIFFANY: Chanter ? Oh, putain de merde. Ok. (Elle chante) Joyeux Mois de St -Germain à vous tous !!

ADAMUS: Bien.

TIFFANY: Comment était-ce ? (Elle rit et quelques applaudissements)

ADAMUS: Ouais. Je suis sûr que ça peut presque être en première place au hit-parade. Ouais ouais. Merci. Maintenant, vous vous dites « N'est-ce pas que ça fait du bien ? » Vous plongez dans ce potentiel.

TIFFANY: Oui, mais bien sûr, je vais le regarder. Je vais me regarder environ 50 fois et je vais m'autocritiquer.

ADAMUS: Ouais, ouais, ouais. Ouais ouais. Oui, c'est drôle comme les humains font ça. Vous savez, pourquoi ne pas simplement être dans l'instant présent, le Moment Indicible ? Pourquoi ne pas simplement être dans l'instant présent et le faire tout simplement ? Mais vous allez revenir en arrière, le regarder et le critiquer, et dire des trucs comme « De quoi avais-je l'air ? À quoi ça ressemblait ? Mon Dieu, comme c'était stupide. Doux Jésus, si je devais faire ... » Soyez simplement dans l'instant présent. On s'en fout ! Ne revenez pas regarder. S'il vous plaît, non. Non, ne le faites pas. Ok.

LINDA: Encore une personne ?

ADAMUS: Non, je vais passer à la question suivante.

LINDA: Oh, allez ! Je veux demander à une célébrité de répondre.

ADAMUS: Ok, ok, ok.

LINDA: D'accord.

ADAMUS: Très bien. Pourquoi est-ce que je pose des questions ? (Rires) Edith, Edith, Edith ! Comment allez-vous?

EDITH: Zip-A-dee-doo-dah! Zip-a-Dee-ay ! (quelques rires)

ADAMUS: Lady Edith, oui.

EDITH: Désolée.

ADAMUS: Edith, pourquoi est-ce que je pose toujours ces questions ?

EDITH: Parce que vous aimez le faire. Ça vous fait plaisir.

ADAMUS: Oui. Pourquoi ?

EDITH: Parce que vous êtes intelligent (quelques rires).

ADAMUS: Sans blague ! Parce que ... pensez-vous que je veux me moquer des gens ?

EDITH: Non.

ADAMUS: Non.

SHAUMBRA 1 (femme): Moi, je pensais ça.

ADAMUS: Oh, vous pensiez cela ! (Rires) Je savais que ça venait de quelque part, parce que j'aime me moquer des gens. Pourquoi est-ce que je vous pose des questions ?

EDITH: Vous voulez nous voir nous aimer nous-mêmes, nous rendre vigilants et que nous permettions.

ADAMUS: Oui, je vais garder ça, vigilants. Ouais ouais.

Vigilants ! Vigilants. Nous participons tous à ça. Vigilants - être présents. Chacun d'entre vous, que vous soyez ici ou que vous regardiez en ligne, quand je pose la question, tout le monde répond immédiatement. « Que ferais-je si Linda me donnait le micro ? Qu'est ce que je ferais ? Oh mon Dieu. Linda, ne me donne pas le micro. » Ça amène la conscience. Le fait de poser des questions apporte une certaine énergie vitale à ces réunions, grâce à nous tous, chacun d'entre nous étant impliqué, faisant partie de tout ceci. Et les questions sont bonnes aussi, parce qu'elles arrivent toutes à point nommé. Elles sont toutes littéralement basées sur ce que nous vivons ici et en ce moment. Donc c'est bien.

La question suivante, à moins que Linda, y avait-il quelqu'un d'autre que vous ...

LINDA: Non, ça ...

ADAMUS: D'accord.

LINDA: Ça ira pour l'instant.

Deuxième Question

ADAMUS: Ok. Bien, question suivante. Quelle est la chose principale qui s'est passée depuis le début de l'année ? Cela fait seulement quoi, 35, 36 jours. Quelle est la dynamique en cours depuis le début de l'année ? Bien. Mofo !

MOFO (Marty): Comment ça va ?!

ADAMUS: Comment ça va.

MOFO: Je dirais ...

ADAMUS: Vous avez bonne mine, Mofo.

MOFO: Eh bien, merci.

ADAMUS: Oui, oui.

MOFO: Oui, vous aussi, mon pote.

ADAMUS: Oui, merci.

MOFO: Oki doki (Adamus rit). Je dirais une bonne dose d'incertitude.

ADAMUS: J'aime ça.

MOFO: Ouais.

ADAMUS: Une bonne dose d'incertitude.

MOFO: Ouais.

ADAMUS: Des raisons à cela ?

MOFO: C'est juste que ... ça fait effet boule de neige, ça devient de plus en plus gros, de plus en plus mauvais et tout le monde est de plus en plus dans l'incertitude, a de plus en plus peur, ou pour les Shaumbra, nous sommes de plus en plus des durs à cuire (quelques rires).

ADAMUS: Oui, oui. Bien. Merci.

MOFO: Ouais.

ADAMUS: Merci. Ouais. Ne revenez pas en arrière pour écouter ça (rires).

MOFO: Oh! Un dur à cuire ne ferait pas ça ?

ADAMUS: Eh bien, non, c'était bien ! C'était bien. Voilà pourquoi. Parce que vous prenez quelque chose qui était tellement bien - vous avez de l'humour, vous êtes charmant, plein d'esprit – mais ensuite vous revenez en arrière et vous vous dites « Qu'est-ce que j'ai dit ? Je veux voir ce que c'est. » Et alors, vous ...

MOFO: (d'une voix nasale) je parlais vraiment du nez.

ADAMUS: Oh! Ouais, je parlais du nez.

MOFO: Oh, j'avais une crotte de nez !

ADAMUS: Linda appelle ça avoir une chauve-souris dans la grotte. (rires). Oh! Ou ...

MOFO: C'est charmant.

ADAMUS: Ou alors vous vous dites: « Pourquoi est-ce que je reste planté là, les mains dans les poches ? Qu'est-ce que je fais comme ça ? » Et ... (Marty rit) Vous êtes dans l'instant présent. Ok, merci. Bonne réponse. Quelques-unes de plus.

Le premier de l'an, que s'est-il s'est passé depuis ? Comment qualifieriez-vous ça ? Le premier de l'an.

LINDA: Voyons voir.

ADAMUS: Linda rôde autour de vous.

LINDA: Allons vers Mme Henry.

ADAMUS: Oh, oui.

MME. HENRY: Mademoiselle ?

LINDA: Non

MME. HENRY: Madame

ADAMUS: Oui, même si vous êtes assise loin derrière, elle vous trouvera.

MME. HENRY: Euh ... euh ...

ADAMUS: Ce dont nous avons vraiment besoin c'est d'une de ces grosses perches à micro qui plane au-dessus du public.

LINDA: Non, j'aime cet exercice. Je peux ainsi tester mon niveau de souplesse.

ADAMUS: Non, vous pouvez la diriger sans trop de contrôle.

LINDA: Non, j'aime ma souplesse.

ADAMUS: Alors maintenant que nous vous avons distraite, que s'est-il passé ?

MME. HENRY: J'ai dépassé le doute.

ADAMUS: Ah, bien.

MME. HENRY: Oui.

ADAMUS: Bien.

MME. HENRY: Oui, oui. Il a été attisé.

ADAMUS: Votre propre doute ?

MME. HENRY: Le doute au niveau du groupe, et puis discerner ce qui est à moi et qui relève de mon doute.

ADAMUS: Oui, oui.

MME. HENRY: Oui.

ADAMUS: J'aime ça.

MME. HENRY: Beaucoup de doutes.

ADAMUS: Bien.

LINDA: Ok. Merci. Encore un ?

ADAMUS: Bien sûr. Trois de plus.

LINDA: D'accord.

ADAMUS: Le premier de l'an. Que s'est-il passé depuis ? À quoi devez-vous faire face depuis le début de l'année ?

DIANE: Au fait de choisir la vie.

ADAMUS: Choisir la vie. Ouais. Vous savez, c'est une bonne chose. C'est à la fois une mauvaise chose et une bonne chose. C'est comme si ça faisait tout remonter, vous savez, et j'encourage cela. Je l'exacerbe. Je suscite tout un débat à ce propos en ce moment.

DIANE: Mm hmm.

ADAMUS: Oui. À travers des choses comme ProGnost, à travers des choses comme Keahak, et même à travers les Shouds ou nos conversations personnelles, je suscite cela. Toutes ces choses, la Nouvelle Terre, l'Ancienne Terre, vers quoi allons-nous ? Ça fait mal. Je veux dire, nous pourrions simplement faire de belles choses du genre Kumbaya, mais, non, je pense que nous devons vraiment mais vraiment continuer à avancer sur ce point. Donc ouais. Ouais. « Dois-je rester? » C'est une question difficile. Une question difficile.

DIANE: Telle est la question.

ADAMUS: C'est la grande question. Et quand on regarde cette question - « Devrais-je rester? » - sans avoir beaucoup de lumière sur les potentiels, quand on se concentre juste sur « Est-ce que je vais vivre encore cinq, dix, 20, ou 30 ans de plus de la même manière? », le résultat est assez sombre. On ne s'en tire pas très bien. C'est pourquoi nous sommes dans le Mois de St-Germain, dédié à l'ouverture aux potentiels.

DIANE: Mm hmm.

ADAMUS: Ouais, bien.

DIANE: D'accord.

ADAMUS: Merci. Oh, j'aime ça. Oui. Et vous pouvez ressentir - avant que Linda ne vous donne le micro - vous pouvez ressentir comment cela ... Pouvez-vous ressentir les différentes strates de mouvements d'énergie qui se produisent en ce moment dans la salle ? C'est grand et c'est petit et c'est comme si, vous savez, vous vouliez pleurer et vous vouliez rire et ouais, tout en même temps. Mm. Oui. Comment qualifieriez-vous cela?

LINDA F: Pour moi, ça a été la liberté. J'ai vendu ma maison. J'ai l'impression qu'il y a des potentiels.

ADAMUS: Super. Bien. Avez-vous tiré beaucoup d'argent de la vente de votre maison ?

LINDA F: Suffisamment.

ADAMUS: Suffisamment. OK.

LINDA F: Oui.

ADAMUS: Bien. Et qu'allez-vous faire ensuite ?

LINDA F: Voyager.

ADAMUS: Bien. Bien. Excellent. Quel est le premier endroit où vous allez aller ?

LINDA F: Eh bien, Hawaï est sur ma liste.

ADAMUS: Oui.

LINDA F: La Floride et ses sources chaudes.

ADAMUS: Ses sources thermales. Bien. Je suis bien content que vous n'ayez pas dit Colorado Springs, vous savez. Je veux dire (rires), c'est juste à une heure de route. Il y a des gens qui ne voient pas grand. Vous savez, ils sont du genre: « Eh bien, je pense que je vais faire un grand voyage à Colorado Springs. Je vais passer un après-midi aux Jardins des Dieux (*le Garden of the Gods est un parc public de la ville de Colorado Springs*) » et des trucs de cet acabit. Ok.

Bien. Merci. Un de plus. Un de plus. Qu'est-ce qu'il s'est passé depuis le début de l'année ? Il y a un ...

LINDA: On essaye de changer.

ADAMUS: Il y a une énergie Shaumbra très remarquable. Passez-leur le micro, Linda! (Adamus rit) Il ne cesse de s'éloigner. Oui.

JOHN: Eh bien, il y a d'énormes montagnes russes, alors ...

ADAMUS: Oui.

JOHN: Oui.

ADAMUS: Bon.

JOHN: Il s'agit de liberté, assurément.

ADAMUS: La chose à savoir à propos des montagnes russes, c'est que ... vous savez comme les montagnes russes ont des hauts et des bas ?

JOHN: Oui.

ADAMUS: Eh bien, celles-là vont d'avant en arrière en même temps, et de haut en bas aussi.

JOHN: Oui.

ADAMUS: Et cela n'a aucun sens. Comment des montagnes russes pourraient-elles aller d'avant en arrière ? Cela n'a pas de sens. Mais en fait, si. Bien. Merci. Merci d'être ici.

Ma réponse, ce que j'ai observé, la raison pour laquelle je soulève cette question, est assez simple: le doute. Le doute. Quelques-uns d'entre vous l'ont évoqué ou ont parlé de quelque chose de très proche de cela. Le doute.

Nous sommes à une époque d'intense doute; doute par rapport à vous-mêmes, qui vous

déchire de multiples façons, et doute aussi par rapport au monde et à ce qu'il va se passer. Je veux dire, il y a toujours eu un degré de doute, mais actuellement, le doute est très profond. Il est très important et il vous travaille vraiment à des niveaux très profonds. Le doute à propos de savoir si ce que vous faites est bien, et vous n'êtes pas seuls à vivre cela. Lorsque d'autres Maîtres, les quelques rares qui sont passés par ce chemin avant vous, quand ils sont arrivés à ce point, ils ont beaucoup douté. C'est un terrain glissant. C'est un grand huit qui va d'arrière en avant en même temps. C'est une interrogation sur ce que vous devez faire, et très souvent, vous ne voyez pas la totalité de la lumière du potentiel; vous regardez seulement votre passé, d'où vous venez, en essayant de vous projeter dans l'avenir.

Et vous sentez intérieurement que quelque chose va lâcher – Patricia en est un parfait exemple; quelque chose est prêt à lâcher - mais alors vous commencez à l'analyser. Vous commencez à l'évaluer mentalement, et vous commencez à utiliser le passé comme point de comparaison, ou à tout le moins comme une mesure, en disant : « Mais puis-je vraiment faire ça ? » Et alors vous doutez de vous, et puis un peu comme Paul, vous avez ces grandes idées, ces intuitions extraordinaires - ce gars est un Maître - mais ensuite il joue la sécurité. Pardonnez-moi de m'en prendre à vous, mais vous jouez la sécurité et nombre d'entre vous le font également.

Non pas que vous ayez besoin de faire quoi que ce soit. Ce n'est pas le cas. Vous n'avez pas besoin de faire quoi que ce soit. Vous pourriez simplement voyager. Ou simplement vous la couler douce, mais ensuite vous ne faites rien, et c'est très, très éprouvant car il y a quelque chose en vous qui veut vraiment faire quelque chose, en particulier dans cette dernière vie qui est la vôtre, qui veut partir en grande pompe, partir dans une explosion extrême de créativité et d'inspiration, en ayant fait toutes les choses que vous avez toujours voulu faire sur cette planète. Même si c'est juste en disant à la planète, «Je me tire d'ici» (Adamus fait un doigt d'honneur avec ses deux majeurs, quelques rires), mais d'une façon vraiment grandiose. « Je me tire *vraiment* d'ici. Amusez-vous dans votre merdier! » (Beaucoup de rires)

Non, j'utilise ça comme exemple pour simplement... Vous voulez laisser sortir ça, vous le voulez, mais vous ne le faites pas et donc vous le refoulez. Je ne vous recommande pas de faire cela demain, mais n'avez-vous pas déjà ressenti ça ? Cet état où vous ressentez : «Je me tire vraiment ! »

Vous savez, je sais que certains d'entre vous ont fait ça, du temps où vous alliez à l'école. Vous étiez arrivés à un certain niveau – pour certains d'entre vous l'école secondaire, pour d'autres l'université - et un jour vous vous êtes réveillés en disant, « Ce n'est pas pour moi. Ça l'est peut-être pour d'autres personnes, mais pas pour moi. Je ne vais pas y passer encore deux ou trois ans. » Certains d'entre vous l'ont fait, vous savez, quelques mois seulement avant de passer leurs examens. « Ce n'est pas ma voie. C'est peut-être celle de quelqu'un d'autre. Je me tire vraiment d'ici. Je ne sais pas ce que je vais faire. Je ne sais pas où je vais aller. Je ne sais pas comment je vais survivre, mais je suis sûr que je ne resterai pas dans ce

trou à rats ennuyeux plus longtemps. Je vais être moi-même. »Voilà pourquoi vous êtes des pirates Shaumbra. Voilà pourquoi vous êtes extraordinaires, et voilà pourquoi je soulève cette question.

Il y a beaucoup de doute en ce moment. Acceptez le doute. Vous savez, quand vous commencez à douter à propos du doute, « Oh, mon gars, rrr, rrr , » vous vous provoquez un gros mal de tête (Adamus rit). Acceptez le doute. C'est juste le petit soi du passé qui essaie de jouer la sécurité, qui essaie de vous protéger.

Ok, prenez une grande et profonde respiration avec cela.

Troisième question

Point suivant sur la liste des questions. Ah. Jouons à un petit jeu de rôle ici, d'accord ? Vous êtes face à un groupe d'environ, oh, à peu près 50 personnes. Ce sont des humains récemment éveillés. Ils viennent juste de lire mon ouvrage personnel de Conversations avec Dieu - Conversations avec Moi-même, comme disait Kuthumi. Et ils ont été inspirés. Ils ont eu une grande ouverture, ou quelque chose est arrivé dans leur vie. Ils commencent tout juste à s'éveiller. Vous savez à quoi ça ressemble depuis, quoi, 10 ou 15 ans que vous vous êtes vous-mêmes éveillés. Vous connaissez ce niveau d'inspiration quelque peu naïve, du genre: « Oh, mon Dieu, regardez ce que j'ai découvert. »

Maintenant, vous voici comme vous êtes aujourd'hui, c'est à dire des êtres qui sont en train d'accéder à leur Maîtrise. Vous avez traversé des moments difficiles. Vous êtes passés par cette euphorie initiale du réveil - « Oh ! Il y a quelque chose d'autre »- et à présent vous voici quelques années plus tard, après avoir traversé beaucoup de choses. Quelles sont les deux ou trois choses que vous leur diriez ?

Alors, ça sera comme si vous étiez face à un groupe. Vous êtes le Maître, vous êtes l'enseignant, et vous avez un temps limité de parole, alors il faut aller droit au but. Qu'allez-vous dire à ce groupe d'êtres qui viennent de s'éveiller? Quels sont les, disons les deux ou trois points principaux, ou si vous le voulez vraiment, juste le point principal que vous allez aborder. Qu'allez-vous leur dire à propos de ce chemin ? Quels conseils avisés ou quels judicieux conseils allez-vous leur donner?

Alors Linda, si vous voulez bien venir ici au tableau et allumer votre pad machin chose magique, et ... la technologie, c'est extraordinaire. Elle peut rester là et ça va s'afficher là-bas. C'est incroyable. Que va-t-il se passer ensuite ? Alors, ce que nous allons faire, c'est que nous allons jouer un jeu de rôle. Rappelez-vous, prenez une profonde respiration, parce que

certain d'entre vous sont en train de flipper en ce moment (quelques rires). C'est un acte de conscience. C'est une totale comédie. Ok ?

Alors, Linda va vous appeler, mais elle restera debout ici à écrire sur le tableau, ce qui signifie que vous devrez venir ici ...

LINDA: Ohhh !

ADAMUS: ... jusqu'au pupitre. Alors, Linda, vous choisissez. Je resterai en retrait.

LINDA: Sart.

ADAMUS: Sart. Alors, vous parlez à... (rires) À présent, c'est le moment où vous allez découvrir si vous êtes sur la bonne ou la mauvaise liste de Linda (plus de rires). Je ne dis pas laquelle est la bonne ou la mauvaise.

Donc, Sart, vous êtes en train de parler à un groupe d'environ 50.000 personnes, si vous incluez les personnes derrière l'écran ...

SART: Bonjour les Shaumbra !

LINDA: Si seulement vous n'étiez pas si timide.

SART: Je vais essayer de ne pas l'être.

ADAMUS: Quels sont les deux ou trois points que vous aborderiez ?

SART: N'écoutez personne d'autre. N'écoutez que vous, dès le départ. Quoi d'autre ? Oh, soyez comme Sart (rires).

ADAMUS: Euh, Sart, je ...

SART: Je suis vraiment ...

ADAMUS: N'y a-t-il pas là comme une contradiction ? (Plus de rires) N'avez-vous pas dit – est-ce que quelqu'un d'autre l'a noté, ou c'est juste moi ? - « Écoutez-vous, n'écoutez personne d'autre. Faites comme Sart. » (Plus de rires)

SART: Ok, je supprime la dernière phrase. .

ADAMUS: Ok. Et Linda va noter les autres. Pouvons-nous voir la chose sur le tableau magique ? Ok.

LINDA: Alors qu'est-ce qu'il a dit qui valait la peine d'être inscrit ?

ADAMUS: Rien (rires).

SART: Hey ! La première phrase était bien !

ADAMUS: Il a dit « Rien n'a d'importance. » Ouais. « Écoutez-vous. »

LINDA: Très bien.

ADAMUS: D'accord.

SART: Profitez de la vie ! Faites ce que vous voulez faire quand vous voulez le faire. Je sais que c'est difficile côté argent, et du point de vue de tous les trucs auxquels vous pouvez penser,

mais faites-le pour vous-même, au moment où vous voulez le faire.

ADAMUS: D'accord. Maintenant, c'est un groupe d'humains qui s'éveillent, et ils vont devoir commencer leur cheminement. Y a-t-il quelque chose d'autre que vous aimeriez partager avec eux avant de quitter la scène ? Quoi que ce soit d'autre à propos de l'éveil vers la maîtrise ?

(Sart fait une pause)

Parce que, d'après ce que je vois, c'est comme si c'était du gâteau. Ils vont passer la porte, « Oh ! » n'est-ce pas, franchement ravis. Et y a-t-il quelque chose d'autre que vous aimeriez leur partager ? Je dis ça comme ça.

SART: Réalisez vos rêves, parce que c'est ce qu'ils sont. Les rêves sont une bonne chose. (Adamus regarde le public pour voir les réactions; quelques rires) Est-ce que c'est du makyo ?

ADAMUS: Je n'ai pas dit ça, mais le public si, en quelque sorte (plus de rires). Bien, si vous étiez tous des humains en train de s'éveiller, « Oh, oui, oui, oui! » Mais vous n'êtes pas des humains en train de s'éveiller. Vous entrez dans la maîtrise. Vous n'y allez pas nécessairement du style « Oui, oui, oui. » Vous y allez plutôt style: « Est-ce que nous n'évitons pas de regarder le problème énorme qui se trouve en face de nous ? » Car il y a un problème énorme que vous évitez de voir. C'est juste mon opinion. Vous êtes sur scène, Maître. Donc, « Écoutez-vous, profitez de la vie, réalisez vos rêves. Yay ! » Faisons-en une affiche avec un chaton dessus et puis ... (rires et Adamus rit)

SART: Wow !

ADAMUS: Oui. Merci. Merci. Au suivant. Et, soit dit en passant, ce n'est pas facile d'être là sur scène.

LINDA: Voulez-vous que j'écrive sur une nouvelle page pour chaque personne ...?

ADAMUS: Non, écrivez seulement à la suite. Je ne sais pas comment cette chose fonctionne.

LINDA: Ok. Oh, oh, une nouvelle personne. Ça sera - ça sera le médecin.

ADAMUS: Et vous êtes également invitée à courir parmi le public, pour tendre le micro à quelqu'un.

LINDA: Très bien, merci.

ADAMUS: Et puis à courir pour revenir ici.

LINDA: Je peux le faire.

CHERYL: Merci.

ADAMUS: S'il vous plaît. Maintenant, vous avez devant vous 50 humains récemment éveillés.

CHERYL: Des êtres aussi beaux que merveilleux.

ADAMUS: Oui, oui.

CHERYL: La première chose à laquelle je pense, qui est très, très importante, c'est de vous

aimer. Nombre d'entre nous ont grandi avec toutes sortes de mauvais traitements et des choses qu'on nous a dites qui n'étaient pas vraies. Ce sont des limitations. Alors lâchez ces limitations et aimez tout simplement le merveilleux et extraordinaire être que vous êtes.

Je dis ça en premier parce que la deuxième chose que je dirais, c'est que vous avez une sacrée route devant vous à parcourir (quelques rires). Elle est sacrément dure. Elle est éprouvante. Elle est difficile. Elle est terrifiante. Elle est effrayante. Mais si vous vous aimez et que vous vous faites confiance, si vous faites confiance au créateur que vous êtes, tout se passera bien et vous arriverez là où vous voulez aller (quelques applaudissements).

ADAMUS: Vraiment, vous avez une présence très crédible. Très crédible. Ouais. Je peux constater que vous faites ça très bien.

CHERYL: Je le fais depuis de nombreuses années.

ADAMUS: Oh, c'est si merveilleux. Bien.

CHERYL: Merci.

ADAMUS: Merci. Merci. Linda, qui allez-vous désigner comme volontaire ?

LINDA: Ok, je vais désigner David McMaster.

ADAMUS: Oh ! David. Je vais prendre votre chaise.

DAVID: Eh bien, la première chose que je recommanderais, c'est de vous mettre debout, de mettre votre tête entre vos jambes et d'embrasser votre derrière. Au revoir ! (quelques rires).

LINDA: Je ne vais pas noter cela.

DAVID: Ouais.

ADAMUS: Pourriez-vous nous faire une démonstration, David ? (Plus de rires)

DAVID: C'est à ce moment-là que je vais dans le public pour passer le micro.

LINDA: Dites-moi quelque chose que je puisse noter.

DAVID: Oui. Alors, prenons simplement une respiration avec cela.

EIDTH: Vous pourrez embrasser vos fesses quand vous arriverez à la maison.

DAVID: Je le ferai (rire d'Adamus). Tout ira bien. Tout trouvera une solution. Tout se passera bien. Votre moi humain n'est pas responsable de votre illumination, votre éveil.

LINDA: Alors, comment synthétiseriez-vous tout ça ?

ADAMUS: « Ça va bien se passer. L'humain n'est pas responsable. »

LINDA: D'accord.

ADAMUS: Oui.

DAVID: En même temps, en passant par ce processus, ça va faire remonter énormément d'angoisse et de doute, et c'est le moment de vraiment vous faire confiance et de vous accepter, et de reconnaître que vous n'avez jamais, jamais fait d'erreur. Alors profitez de la

vie, respirez et permettez. Et permettre est la chose la plus simple, mais aussi la plus difficile que vous aurez à faire, parce que vous douterez jour après jour. Alors permettez tout simplement.

ADAMUS: (il applaudit) Merci. (Quelques applaudissements)

LINDA: C'est très beau. Au suivant.

ADAMUS: Il y a beaucoup de sagesse dans la salle. Bien, bien. Au suivant.

LINDA: Ok, la prochaine sera Jan Luce (Jan est surprise, Adamus rit).

ADAMUS: C'est la liste de Linda. Remarquez que je joue le rôle du bon gars. Je n'appelle personne. Allez-y.

JAN: Je crois que la chose qui m'a le plus aidée à traverser cela, c'est que vous ne pouvez pas faire d'erreur. Je crois que ça a été le plus grand « aha » pour moi, parce que tout au long de ma vie, j'ai toujours eu l'impression que ce que je faisais n'était pas correct. Je ne suivais pas le bon chemin. Je ne faisais pas la bonne chose. Alors pour moi, que quelqu'un me dise que je ne faisais pas d'erreur, ça a été énorme. Alors, si je devais vous dire que tout ce que vous faites est bien, que vous ne pouvez pas faire d'erreur, ce serait la plus grande chose, je pense, que je pourrais vous dire.

ADAMUS: « Vous ne pouvez pas faire d'erreur. » Bien. Et adhérez-vous à cela dans votre propre vie ? Je veux dire, est-ce quelque chose qui a été facile à assimiler ?

JAN: Non, je suis encore en train de travailler dessus (elle rit). Ouais.

ADAMUS Mais c'est une très bonne chose de le comprendre.

Jan: Oui, je crois.

ADAMUS: Bien.

JAN: Ce fut ...

ADAMUS: Et comment vous sentez-vous, à vous tenir là devant nous ?

JAN: Un peu nerveuse.

ADAMUS: Bien. Ok, mais vous avez touché un potentiel aujourd'hui.

JAN: Vraiment ?

ADAMUS: Tout à fait.

JAN: Oh.

ADAMUS: En vous tenant face à nous comme ça.

JAN: Wow ! (Elle rit)

ADAMUS: Oui, oui.

JAN: D'accord ! (Quelques applaudissements)

ADAMUS: Merci.

JAN: Merci.

ADAMUS: Bon, deux de plus.

LINDA: Juste derrière vous.

ADAMUS: J'ai d'autres choses à aborder.

Et maintenant, tout le monde pense : « Oh, super. Plus qu'un seul après celui-ci. Avec un peu de chance, question pourcentages, il y a seulement 2% de chances que je sois sélectionné et peut-être que ce ne sera pas moi. » Oui.

SHAUMBRA 2 (femme): Bonjour. Un des plus grands cadeaux lors de ce processus, c'est l'expérience de l'ouverture au permettre, et permettre le J'Existe, mais pas seulement juste permettre le J'Existe, mais ressentir le J'Existe à l'intérieur de soi, de moi-même, et ressentir cela si profondément que vous commencez à vivre le J'Existe dans votre activité quotidienne. Et cela a été un si grand cadeau, d'aller vraiment dans la profondeur du ressenti de cela, et dans le permettre, en sachant que, avec l'humain, nous allons aussi dans le Sens du Maître au-delà du mental, au-delà des cinq sens. Nous nous ouvrons à ce grand potentiel que nous permettons simplement, et c'est un ressenti que l'être humain..., dont je ne pense pas que l'humain puisse vraiment avoir le ressenti. Se déplacer au-delà de cela, avec ce ressenti de simplement aller au-delà des cinq sens, au-delà de l'état mental. Et vous vous ouvrez à cette expansion de l'infini, du permettre que j'Existe à l'intérieur de vous, pour devenir l'infini sans commencement, sans fin, sans achèvement et en ressentant cela à l'intérieur de vous-même.

ADAMUS: Bien. Ressentez-vous cette passion ?

SHAUMBRA 2: Merci.

ADAMUS: Je veux dire, elle est venue de cette petite nervosité.

SHAUMBRA 6: Je suis vraiment nerveuse. Oui ! (Elle rit)

ADAMUS: Oui, mais en fait, vous ...

SHAUMBRA 2: J'ai pris trop de chaï avant (quelques applaudissements).

ADAMUS: Trop de chaï (Adamus rit). Mais vous avez canalisé cette nervosité en la transformant en passion, et on a pu le ressentir. C'était très, très bien. Merci. Un dernier.

LINDA: JoAnne.

JOANNE : Vous voulez juste que je mette en valeur les Broncos (*elle porte le maillot orange "18" de Peyton Manning, qui jouera dans le Super Bowl le lendemain*).

LINDA: Eh bien, vous portez le maillot d'un mec vraiment chic. Mm hmm.

JOANNE: C'est vrai.

ADAMUS: Oui.

JOANNE: Salut, Peyton (ils rient) Ok. Ça va faire mal.

ADAMUS: Vous pensez que Peyton est en train de nous regarder ?

JOANNE: Bien sûr !

ADAMUS: Oh, d'accord.

JOHANNE Nous sommes copains.

ADAMUS: Bien sûr, d'accord (elle rit).

JOANNE: Eh bien, il est un peu occupé en ce moment. Il nous regardera plus tard.

ADAMUS: Oui, oui. Ouais.

JOHANNE Pour vous les gars, ça va faire mal. Vous allez devoir libérer beaucoup de choses que vous avez charriées avec vous pendant des vies et des vies et des vies entières. Ça va faire mal. Alors, je vous conseille de prendre soin de vous. Assurez-vous de faire de l'exercice. Mangez vraiment beaucoup de nourriture vivante, buvez beaucoup d'eau et aimez-vous. Allez danser autant que vous le pouvez. Ça libère beaucoup. Croyez-moi sur ce point. Et il y avait autre chose que je voulais ajouter. Ne vous faites pas suer avec des choses sans importance. Ne soyez pas trop durs envers vous-mêmes. Nous ne sommes pas parfaits. Qui voudrait être parfait ? Ne vous inquiétez pas pour rien et prenez du plaisir, ok ? Woo hoo !

ADAMUS: Merci (quelques applaudissements) Merci. Et, j'oubliais, il y en avait une dernière que je voulais interroger - chère Linda.

LINDA: Je vais tirer ...

ADAMUS: Oh, vous n'avez pas besoin du micro. Allez-y. Linda, vous avez été enseignante. Ici votre classe est composée d'éveillés de fraîche date, des vierges de l'éveil. Alors, que leur diriez-vous ? Voulez-vous que je l'écrive ?

LINDA: Est-ce que ça doit être quelque chose qui n'a pas encore été dit ?

ADAMUS: Non, ça peut être tout ce que vous voulez. Tout ce que vous voulez.

LINDA: (soupirant) Je vais pleurer.

ADAMUS: Ce serait une bonne chose.

LINDA: La vie est une belle expérience si vous le permettez et si vous pouvez simplement être avec elle, et quand vous faites cela, votre vrai Je Suis est immédiatement et toujours là pour vous (quelqu'un dit «Magnifique» et le public applaudit).

ADAMUS: Ok.

LINDA: Ce n'est pas juste. Tout le monde ... blegh!

ADAMUS: Merci. Merci. D'accord, et nous pouvons tamiser un peu la lumière de sorte qu'elle ne soit pas éblouissante pour vos yeux.

La réponse d'Adamus

L'enseignement d'Adamus face à classe d'étudiants nouvellement éveillés sera un peu différent, comme vous pouvez l'imaginer.

LINDA: Vraiment !

ADAMUS: Point numéro un – à présent, vous êtes tous les nouveaux éveillés. Point numéro un: il n'y a pas de retour en arrière possible. Oubliez ça. C'est trop tard. Vous auriez dû y penser plus tôt (rires). Vous êtes tellement ... (quelqu'un dit « foutus » et beaucoup de rires) Je n'allais pas dire foutus, comme quelqu'un l'a dit. Je voulais dire que vous êtes tellement dans la phase d'éveil maintenant. Foutus. C'était mon point numéro un.

Mon deuxième point : toute ressemblance, tout ce qui vous semblera être vous-même va être effacé, écrasé, pulvérisé durant ces cinq, 10, peut-être 20 prochaines années. Tournez la page, parce que c'est ce qui va se passer. C'est ce qui va se passer.

Le « vous » qui est assis ici dans ce fauteuil en ce moment, avec ce grand sourire makyo sur votre visage ... (quelqu'un dit « Oh ! » et quelques rires) C'est aussi ce que je faisais avant.

SHAUMBRA 3 (femme): C'est pourtant vrai.

ADAMUS: Oui. C'est vrai. Souvenez-vous.

SHAUMBRA 3: Oui.

ADAMUS: Comme quand je vous parlais il y a quelque temps.

Où en étais-je ? Ce grand sourire makyo sur votre visage en ce moment, souvenez-vous en, parce qu'il se passera du temps avant que vous ne souriez à nouveau (rires et commentaires ; quelqu'un dit : « Profitez-en maintenant »). Je fais allusion à ce problème énorme, parce que passer de l'éveil à la maîtrise, ça change tout.

Vous allez réaliser que ce n'est pas à l'humain de devenir parfait, ce n'est pas à l'humain d'essayer d'être un meilleur humain. C'est ce que vous avez souhaité dans votre cœur, mais c'est à l'âme d'être le divin, d'être le Je Suis. Alors, il y aura des moments, plus souvent qu'autrement, où vous vous sentirez terriblement mal.

LINDA: C'est excitant.

ADAMUS: Emotionnellement ... chut ! Je fais mon discours. Quelqu'un aurait dû vous dire cela à vous tous il y a 15 ans, n'est-ce pas ?

Émotionnellement et physiquement. Et quand cela arrive, comprenez que cela fait partie de l'éveil. Peut-être que cela n'aura pas à se passer ainsi pour les générations futures. Peut-être que quelques véritables pionniers comme vous vont traverser cela, ouvrir la voie et aplanir le chemin. Peut-être. Mais ce que vous allez traverser va vous mettre sens dessus dessous. Ça va vous mettre face à vos propres démons et dragons et vous confronter à eux.

Ça va être un cauchemar, et - et - chacune et chacun d'entre vous en passera par là. Chacune et chacun d'entre vous parviendra finalement à sa maîtrise, et ça ne ressemblera en rien à ce que vous pensez que c'est actuellement. Ça ne ressemblera en rien à ce que vous imaginiez que ça serait. Ça sera infiniment mieux. Avec beaucoup plus de potentiel. Avec infiniment plus de sens, et vous ne vous contenterez pas de parler d'amour de vous-mêmes, mais vous serez en amour avec vous-mêmes à chaque instant. Voilà ce vers quoi vous allez.

Ces prochaines années vont être difficiles. Je le sais. Je l'ai vécu, et ce groupe qui vous a précédé, ce groupe du nom de Shaumbra, ils savent combien c'est difficile. Mais je tiens à vous faire savoir dès à présent, alors que vous êtes en train de passer du début de l'éveil à votre maîtrise, que nous - pas seulement moi, mais nous - sommes avec vous à chaque étape du chemin. Moi-même, ceux qui ont réalisé leur maîtrise dans cette vie, ceux qui se nomment eux-mêmes Shaumbra, ceux qui ont cheminé durant des temps parmi les plus difficiles - nous sommes avec vous à chaque étape du chemin. Voilà ce que je dirais.

Prenons donc une bonne respiration profonde (quelques applaudissements). Merci. Merci. Merci. Parce que je veux aborder un problème famélique avec vous tous. Je veux aborder ce qui vous déchire à tant de niveaux. Ce qui vous met face à des parties de vous-même que vous ne vouliez pas regarder.

Nous ne cherchons pas à recruter des gens. Nous ne cherchons pas du tout à leur vendre les merveilles de l'illumination. En fait, nous, nous tous, nous nous sommes plutôt bien débrouillés pour faire fuir les gens (quelques rires), mais à juste titre. Pourquoi leur dépeindre une image makyo quand c'est la chose la plus difficile que vous ne ferez jamais ?

Lorsque vous êtes pris entre la peste et le choléra, votre dernière fois sur Terre probablement, lorsque vous êtes confrontés à quelques-unes des plus grandes peurs, à vos plus grands défis, au point où vous vous demandez si vous pouvez le faire, si vous l'avez en vous, alors vous pouvez revenir à ces grands mots, formulés ainsi : avoir confiance, permettre. Ce sont les bases de ce qui se passe lorsqu'après avoir commencé à vous éveiller, vous commencez à entrer dans la maîtrise. Avoir confiance et permettre. Avoir confiance et permettre, avant d'aller ... vous aimer, oui, mais c'est encore une sorte de concept nébuleux - vous aimer vous-même. Ça sonne bien ; mais peu de gens savent réellement comment le faire. Ça vient plus tard. Avoir confiance, permettre et comprendre que vous ne pouvez pas faire d'erreur en réalité, bien que vous pensiez en avoir fait. Vous penserez que vous avez fait la plus grande, la plus stupide des erreurs en commençant tout ce processus, et ensuite vous réaliserez que c'était le plus beau cadeau que vous vous soyez jamais offert.

Alors prenons une grande respiration. Oh! Oui, et c'étaient seulement mes remarques préliminaires (Adamus rit).

En fait, ce que je veux vraiment vous dire avant de passer à la chose suivante, c'est de

remarquer la sagesse qui s'est manifestée ici. Remarquez la sagesse qui s'est exprimée travers chacun de vous lorsque vous êtes venu et avez partagé. Et, oui, il y a parfois une tendance à faire un peu de makyô. Vous savez, vous êtes face à un groupe, c'est diffusé dans le monde entier, mais vous commencez à en venir aux choses essentielles qui sont importantes pour vous. C'est votre sagesse. C'est ce que vous avez appris et que vous allez partager, alors ouvrons simplement ce potentiel, ici dans le mois de St. Germain. Ouvrons ce potentiel pour vous tous, les enseignants, un potentiel pour être face à un groupe de 50 personnes nouvellement éveillés parce que votre livre vient de sortir, le livre qui dit, « L'Illumination: N'y allez pas » (rires) Non, je suis sérieux. Ce serait un super titre.

Vous savez, si vous aviez un livre intitulé, « L' Illumination: Le Chemin, les Roses et les Cookies, » c'est comme dire, tout le monde peut le faire. Ouais, «L'Illumination, à la Maison.» (Adamus rit) J'ai entendu cela. « L'Illumination: N'y allez pas», et puis, imprimé en petit tout en bas, « Sauf si vous êtes totalement engagés envers vous-même. » Un bestseller, absolument. Juste le titre. Peu importe ce que vous avez écrit à l'intérieur, mais ... (quelques rires)

Alors, je veux faire des commentaires sur ce que vous avez tous ressenti et entendu ici aujourd'hui. Beaucoup de sagesse, et vous vous êtes regardés vous-mêmes à partir de votre évolution sur les 10, 15 ans derniers. Vous avez regardé ces vérités simples que vous avez apprises et que maintenant vous partagez, et aussi la capacité de le faire avec humour. Vraiment génial. Chacun d'entre vous avait des flashes qui vous passaient dans la tête. Que diriez-vous à ce groupe de 50 nouvellement éveillés ? Et ce que je vous encourage vraiment à faire, c'est d'aller sur votre truc de médias sociaux et de le partager avec les autres. Eh! Partagez, mais pas de critique. Aucune critique. Partagez-le. Mettez-le là-bas. Quelles sont les deux ou trois choses que vous diriez à ce groupe ?

Ok, prenons une grande respiration et passons à autre chose. Le Sens du Maître.

Sandra, puis-je avoir un café chaud ? Je veux dire, du café très chaud. Celui-ci est devenu froid tout à coup.

SANDRA: D'accord.

ADAMUS: Oui. Un peu de crème, pas de sucre, tout frais. Pas celui qui est dans le pot (quelques rires).

SART: Vous devez aller à Starbucks.

ADAMUS: Sans sucre, de la crème. Tout frais.

LINDA: Vous voulez qu'elle aille à Starbucks ?

ADAMUS: Non, non, non. Faites-le, vous avez une machine ici. Merci. Hey, je suis un maître et elle aussi. Elle peut facilement dire: « Faites-le vous-même », et je le ferais probablement (quelques rires). Ouais. C'est un potentiel.

SANDRA: Ai-je encore cette possibilité ? (rires)

ADAMUS: Non, elle vient d'expirer. Oui, elle vient d'expirer.

Le Sens du Maître

Donc, nous abordons maintenant le Sens du Maître, et je vais en parler pendant un moment. Je vais parler de vos cinq sens humains et certains d'entre vous vont s'ennuyer et dire, « Il parle tout le temps de ce sujet. » Oui, jusqu'à ce que vous le réalisiez. Il y a une grande différence entre avoir des informations, des faits et des chiffres, et l'incarner vraiment, le réaliser, l'amener dans l'expérience. Donc, je vais continuer de parler des sens humains et du Sens du Maître. Et s'il vous plaît, encore une fois, pas de ces commentaires – « Je veux juste quelque chose de nouveau chaque mois. » Non, vous voulez juste quelque chose pour vous distraire. C'est l'essence de là où nous allons en venir en ce moment. Ok.

La première chose que vous allez remarquer dans le Sens du Maître, et certains d'entre vous l'ont déjà fait, la première chose, c'est la désorientation dans le temps. Première chose. C'est la base en quelque sorte. C'est le B.a.-ba. Et tout comme vous avez parlé aux étudiants auparavant, aux élèves qui s'éveillent, et que vous leur avez donné deux ou trois conseils, maintenant c'est moi qui vous parle, à vous les Maîtres, et je vous dis que la première chose que vous allez réaliser dans votre Sens du Maître, c'est une désorientation dans le temps. Il se pourrait que ça vous donne la nausée. Il se pourrait que vous ayez la sensation de tomber en morceaux, de ne plus avoir de points de référence, et l'impression de devenir complètement fous.

Vous ôtez certaines choses fondamentales dans lesquelles vous vous étiez enfermés – le temps et l'espace, étant parmi les plus fondamentales - vous commencez à changer cela et vous pourriez penser que vous devenez fous.

Ce que je vous dis maintenant, chers Maîtres en devenir, ce que je vous dis, c'est, acceptez que ce soit ainsi. Lorsque vous commencez à ressentir une complète désorientation, des vertiges, une absence de relation spatiale, je veux dire, comme vous n'en avez jamais eue avant, acceptez cela, parce que si vous résistez, si vous essayez de revenir à ce que vous appelez votre point de référence, votre cage; si vous essayez de revenir à cela, vous annulerez les effets liés au fait d'être un être temporel et un être intemporel.

Dans le Sens du Maître, nous allons au-delà du temps. Voici en quelque sorte la différence, et, à propos, vous serez en mesure d'être dans les deux en même temps, et ça va vraiment être source de confusion pour le mental. C'est le grand huit dans les deux sens à la fois. C'est

vraiment déroutant pour le mental, et c'est ok. Donc, je vous dis que ceci est l'un des deux ou trois points importants à venir, tout comme vous avez dit à vos élèves ce que ça fait de s'éveiller. Vous perdez vos points de référence.

La Rivière de l' Espace-Temps

Imaginez un instant, si vous voulez bien, que vous êtes debout dans une rivière, une petite rivière, avec de l'eau jusqu'aux épaules, et que l'eau se déplace à côté de vous. Elle ne se précipite pas, elle ne va pas vous renverser, mais vous pouvez vraiment sentir l'eau, si vous le voulez. Et nous allons faire quelque chose du style merabh. Mettons un peu de musique.

Donc, vous êtes debout ... et baissons ces lumières.

(La musique commence)

Donc, vous êtes debout dans la rivière, une eau bien propre, bien sûr, et vous pouvez sentir l'eau couler tout autour de vous sur votre corps. Vous pouvez ressentir la température. Vous pouvez sentir cette force, la pression quand l'eau coule autour de vous.

Vous pouvez ressentir la douceur de l'eau. Même si elle exerce une pression sur vous, en quelque sorte elle coule autour de vous.

Vous pouvez ressentir sa présence. Elle a une présence définie, cette eau. Et elle est toujours là. Ce courant est relativement constant, toujours là.

Ce courant, le ressenti de l'eau qui coule autour de votre corps est un rappel constant que vous êtes dans la rivière, que vous êtes dans l'eau. Il vous dit en permanence: «Tu es ici. Tu es en vie. Tu existes, » parce que vous pouvez sentir l'eau qui coule autour de vous.

Voici à quoi ressemblent le temps et l'espace. Il y a un courant constant. Il y a une sorte de pression constante. Il y a ce que je qualifierais comme une sorte de résistance douce, une résistance joyeuse. En d'autres termes, vous pouvez la ressentir. Et dans ce cas de figure où le temps et l'espace se déplacent à travers vous, vous pouvez la ressentir. C'est dans chaque partie de votre biologie, chaque partie de votre mental.

Le temps et l'espace sont comme la rivière. Ça a été un grand saut de parvenir à cette

compréhension que vous ne traversez pas le temps et l'espace; mais qu'au contraire, ça s'écoule à travers et autour de vous... Et maintenant, dans cet exemple, dans la rivière, le fait de sentir le courant contre vous, d'une certaine façon, ça fait sens – « Ah, oui, le temps et l'espace sont des choses qui coulent. »

Et si vous bougez votre main dans l'eau ou votre jambe, le temps et l'espace - ou dans ce cas l'eau - répond. Vous ne traversez pas la rivière en courant. Vous n'avancez pas à contre-courant. Elle s'écoule autour de vous. En réalité c'est la façon dont le principe de l'Espace-Temps fonctionne.

Mais ce qui se passe, c'est que maintenant, il y a une constante - le courant de la rivière. Il est constant, toujours là, au point que vous oubliez même que vous êtes dans la rivière. En fait vous commencez à oublier qu'il y a un courant. Vous oubliez qu'il y a une sorte de force. Vous pouvez sentir le courant. Vous oubliez qu'il y a une résistance ou un frottement.

C'est une constante. Ça vous ancre, et en fait le courant de la rivière ne change vraiment jamais, ni la température, ni quoi que ce soit. C'est toujours là.

Donc assez rapidement vous en venez à l'accepter. À ne jamais le remettre en question, à ne jamais vous demander comment c'est de ne pas avoir tout ça. C'est toujours là. C'est un lien.

C'est ce à quoi ça ressemble, à quoi ça ressemble pour vous - l'écoulement du temps et de l'espace. Bougez une jambe, bougez une main dans la rivière. Plongez-vous dedans. Mettez la tête sous l'eau. Elle réagit. Elle coule autour de vous.

Le temps et l'espace sont ainsi. Et c'est ce que font les humains.

Ok, prenons une bonne respiration profonde. C'est en quelque sorte le ressenti global, la dynamique du temps et de l'espace.

C'est ce à quoi vous avez été habitués. Mais, comme vous avez déjà commencé à le remarquer, ça commence à changer. Ça commence à changer, et voici un exemple de cette différence.

La Piscine Intemporelle du Potentiel

Pour les humains ordinaires, la rivière coule vers eux, à travers eux et s'éloigne. Ils ne peuvent même pas se rendre compte de cela. Ils pensent qu'ils traversent le temps et

l'espace, mais ils sont dans la rivière. Ce qui se passe lorsque vous accédez à votre Sens du Maître, c'est que soudain vous êtes dans une situation différente et c'est comme ceci. Un peu de musique.

(La musique recommence)

Maintenant, vous êtes dans une grande piscine, chaude, belle. Juste vous. Personne d'autre. Une eau chaude bien propre, et vous vous laissez aller sous l'eau, vous vous laissez submerger, vous flottez simplement. Cette très grande piscine, cette belle eau chaude, elle est juste à la température du corps, de sorte que vous ne remarquez pas vraiment l'eau.

Et elle ne bouge pas; elle est là tout simplement. Il n'y a pas de pression. Il n'y a pas de force. Vous êtes juste en train de flotter. Laissez-vous ressentir cela pendant un instant.

(Pause)

C'est un peu comme hors du temps. Cette eau est dans le moment Présent. Elle n'exerce pas de pression sur vous. Elle ne va nulle part. Vous êtes dans une piscine de potentiels, de potentiels intemporels.

(Pause)

C'est juste là. Vous êtes juste là.

C'est un état intemporel et la première chose que vous allez réaliser en tant que Maître, « C'est sympa, mais que suis-je censé faire avec ça ? Donc... Je suis juste en train de flotter dans une piscine d'eau chaude. Qu'est-ce que je suis supposé faire ? »

Tout d'abord, permettez-vous de prendre conscience de la différence entre la rivière en mouvement et le fait d'être à présent immergé dans cette piscine d'eau chaude. Il y a quelques similitudes. Dans les deux cas, c'est de l'eau. Mais tout le reste est quelque peu différent.

C'est le non-temps, ce que j'appelle le Moment Indicible, la Présence Ineffable. Indicible, ineffable, signifie sans description. Sans essayer de le quantifier. Sans essayer de le définir.

Il s'agit juste de flotter. Sans être poussé ici ou là. Juste flotter.

La Présence Indicible, le Je Suis, entouré par cet océan de potentiels qui existent au-delà du temps et de l'espace. Voilà ce qu'est cette eau - tous les potentiels.

C'est aussi le temps et l'espace, mais très différents de celui de la rivière, parce qu'au moment où vous choisissez de faire l'expérience de quelque chose, au moment où vous

choisissez d'être créatif, au moment où vous choisissez de vous exprimer, tout d'un coup cette eau qui ne bouge pas, cet espace-temps qui ne se déplace pas, soudain il s'active. Tout à coup. Ensuite, il bouge en réponse parfaite et absolue à votre désir. Mais contrairement à la rivière, il ne coule pas pour l'éternité. Vous pouvez le faire bouger. Vous pouvez le déplacer. Vous pouvez vous y adapter ou plutôt qu'il s'adapte à vous au moment où vous choisissez quelque chose. Et c'est hors du temps et de l'espace.

Peu importe que vous soyez ici dans cette piscine d'eau, dans cet espace-temps qui ne bouge pas. Peu importe si en ce moment, vous choisissez quelque chose qui, pour l'humain dans la rivière, s'est passé dans son enfance, parce qu'il n'y a ni temps ni espace, Maître. Il n'y a pas de passé. Il y a seulement la Présence Indicible.

Ça n'a pas d'importance.

Peu importe, dans cette piscine du potentiel du temps et de l'espace, si vous choisissez de vivre quelque chose que l'humain dans la rivière pense appartenir au futur - penser est en amont, quelque part, pas ici dans cette piscine - parce qu'elle est intemporelle.

Pour l'humain, ceci est ahurissant. « Comment est-ce possible ? » L'homme est dans la rivière depuis la nuit des temps et il ne connaît rien d'autre que la rivière. Il compte sur la rivière. Il dépend de la rivière. Il utilise la rivière pour justifier son existence. Mais ici, dans le Sens du Maître, c'est juste vous dans cette piscine chaude du potentiel de l'Espace-Temps.

Cet enfant que vous étiez, cet enfant qui était dans l'insécurité à un moment donné est ici en ce moment, avec le Maître. Le Maître que certains d'entre vous diraient qu'il vient du futur. Mais ce n'est pas le cas. Il est ici dans cette piscine avec vous en ce moment.

Ces aspects de vous contre lesquels vous avez lutté, ils sont dans cette piscine en ce moment, avec le Soi pleinement intégré que vous êtes. Tous ici, pleinement intégrés.

Vous savez, le temps et l'espace ne sont pas nécessairement linéaires. Vous n'êtes plus obligés d'être dans la rivière. Merde, les autres ne réalisent même pas qu'il y a une rivière. Vous pouvez être dans cette piscine.

Cet enfant que vous étiez et qui se sentait dans une telle insécurité peut être ici en cet instant même, dans la sécurité absolue de cette piscine, à côté du Maître. Ce Maître que vous essayez de devenir est ici même.

Il n'y a aucune séparation. Il n'y a aucune distance. Ils sont tous ici.

Et tout à coup, quelque chose de très drôle commence à se produire, une chose très profonde commence à se produire. Vous voyez, ils ont toujours été ici. Toujours, toujours. Ils ont toujours été ensemble, et soudain, l'enfant, cet enfant blessé et insécurisé réalise qu'il est aussi le Maître intégré. Aussi. Et.

L'humain que vous pensez être en ce moment, qui essaye de se frayer un chemin à travers la rivière, qui essaye de devenir un Maître, réalise soudain dans ce non-temps que le Maître est déjà là. Il n'y a plus de séparation, et ils peuvent tous être ici. Ils peuvent tous partager cette Présence Indicible.

Et soudain tout change. Soudain, l'enfant insécurisé n'est plus insécurisé. Cet adulte qui a raté certaines choses n'est plus un raté. Cette personne qui essaie de devenir un Maître n'essaie plus, parce que soudain tous les potentiels sont illuminés dans ce lieu hors du temps ou de l'espace. Vous y êtes déjà.

Vous n'avez pas à guérir l'enfant. Vous n'avez pas à justifier vos erreurs. Vous n'avez pas à essayer d'être le Maître. Ils sont tous ici.

(Pause)

Et puis tout à coup, au milieu de ce moment merveilleux, « Je me noie ! À quoi est-ce que je pensais ?! Je suis sous l'eau. Je suis en train de flotter dans cette piscine. Bleggh ! EGHH ! Je me noie ! Où est ... Je dois reprendre ma respiration ! » C'est ce qui va se passer (rires car Linda fait une grimace).

Est-ce que vous auriez préféré que je me contente de vous dire « Oh, vous allez apprendre à vous aimer et ça va être si joyeux et vous aurez ... »

LINDA: Oui !

ADAMUS: Je vous dis, ce qui va se ... (Adamus rit).

LINDA: Ouais ! Pour aujourd'hui, oui !

ADAMUS: Je vous le dis tout de suite, ça va arriver.

LINDA: (rire) Dieu !

ADAMUS: Parce que la première chose que vous réalisez dans le Sens du Maître, c'est qu'il y a cet état hors du temps et que vous serez aussi dans le temps. Vous serez encore dans la rivière et vous serez dans la piscine, les deux en même temps. Et vous allez continuer comme nous le faisons à présent, « Oh, j'aime vraiment ça. La musique est si belle. »

Soit dit en passant, ça vient du nouvel album CD Merabh Zone de Yoham (des rires d'Adamus). Et vous vous direz, « Oh, c'est tellement agréable. Je suis dans la piscine simplement en train de flotter. » Et puis tout à coup, vous allez avoir cette réalisation de merde, « Je ne peux pas respirer! Combien de temps ai-je été sous l'eau ? » C'est l'humain qui hurle : « Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?! » Tu as tous ces trucs spirituels, mais tu

oublies les aspects pratiques comme le fait de devoir respirer, avoir un emploi, devoir manger, et tu as tous ces problèmes du passé, et tu ne peux pas payer ton loyer. »

Vous voyez ce qui se passe ? Habituez-vous à cela (quelques rires). Il faut s’y habituer.

La Présence Indicible

Vous allez vous sentir complètement désorientés, physiquement. En fait, vous êtes déjà en train de vivre ça, mais votre corps va tout simplement ressentir ceci, « Qu'est-ce qui se passe ? » Il va y avoir ce hurlement, comme celui que je viens de pousser: « Tu es en train de te noyer! » Et votre corps va dire, « Où est la rivière ?! Nous avons besoin de la rivière! Es-tu fou ?! - Laissez-vous vivre cette expérience - qu'est ce qui va de travers avec toi ?! Retourne dans la rivière tout de suite. Sans cette force, sans la pression, si tu ne restes pas dans la rivière pour toujours, pour des vies sans fin, tu vas mourir. Tu vas devenir cinglé. Tu vas devenir fou. »

Je joue le rôle du mental. « À quoi penses-tu ? Tu as déjà fait cela. Rappelle-toi, quand tu t’es permis ces fantaisies frivoles, tes licornes et tout le reste, ton Makyo ? J’essaie de t’aider. Retourne tout de suite dans cette putain de rivière, comme tout le monde. Contente-toi de rester là et de laisser la rivière passer. À quoi penses-tu dans cette piscine ? Que faire si la piscine appartient à quelqu'un d'autre ? (Rires) Et s'il y a des alligators dans cette piscine ? Tu n’es même pas censé être ... tu ne possèdes même pas de piscine. Tu n’as pas assez d'argent pour posséder une piscine, et tu veux flotter dans une piscine ?! Et s'il y avait des alligators que tu ne peux pas voir, parce que c’est quelque chose qui peut arriver. » (Adamus rit)

Et voilà la réalité, mes amis. Tout comme vous avez parlé aux étudiants en train de s’éveiller, je vous parle, à vous qui accédez au Sens du Maître. La première chose que vous perdrez, c’est l’équilibre ou la rigidité du temps. C’est vraiment cool au début, parce que vous allez juste flotter dans ce non-temps, dans cette Présence Indicible, « Oh, mon Dieu, c’est si bon. C’est tellement libérateur », et puis tout à coup - (bang!) - La réalité. Votre vieille réalité. La réalité de la rivière.

Alors soyez prêts pour cela. Êtes-vous ok avec ça ? Maintenant que vous savez que ça va se passer, maintenant vous pouvez y aller, « Oh, oui, je me souviens. Nous en avons parlé. Oh, à présent je ne suis pas trop inquiet à ce sujet. Maintenant, c’est ok pour moi. »

Donc, vous allez ressentir les effets du non-temps. Soyez en phase avec ça. Soyez courageux et audacieux. Ouvrez-vous aux potentiels, ok ? Ok ? C’est le Mois de Saint-Germain - historiquement, ce sera toujours le Mois de Saint-Germain maintenant – ouvrez-vous aux

potentiels qui existent dans le non-temps.

Dans cet état de non-temps, ce qui se passe, c'est ... J'utilise des exemples classiques - l'enfant blessé, l'adulte en échec et tout ce genre de choses; et le Maître, le Maître Ascensionné intégré qui vient au Club des Maîtres Ascensionnés la nuit, et les Maîtres aspirants - ils sont tous là. Et vous vous faites face en tant que Maître Ascensionné, Maître en devenir, vous regardez cela et vous vous dites, « Oh, je l'ai fait. Pas dans un futur lointain; dans cette piscine, dans cette présence. Je l'ai fait. » Et ce petit enfant qui a été battu et maltraité, qui s'est senti en danger et tout le reste, que vous avez essayé de guérir et de transformer, il n'a pas besoin de tout ça. Il a juste besoin d'être là et de constater « Oh ! Hey, ça a marché. Bien. Je vais retourner jouer maintenant, m'amuser et ne pas me soucier du résultat, parce que tout a parfaitement fonctionné. » 'Moi pas inquiet', ce genre de chose.

Donc, vous perdez toute cette notion du temps et dans ce non-temps, c'est extraordinaire, parce que vous n'avez plus les faux voiles ni la fausse séparation qui existent dans une vie très linéaire, celle que vous avez passée dans la rivière.

Alors, vous vous sentirez parfois nauséux. S'il vous plaît, ne commencez pas à prendre des médicaments contre les vertiges ou quelque chose comme ça. Peut-être certains suppléments naturels, mais faites-vous faire un soin corporel. Recevez un soin corporel, un massage. Ça va vraiment vous bousculer, parce que ... (Adamus rit) Non, vraiment, recevez un soin corporel, pas pour essayer de vous forcer à retourner dans la rivière, mais pour laisser partir le concept selon lequel il faudrait être là-bas. Et quand ce soin corporel est fait, allez dans la piscine, la piscine chaude. Et, à propos, possédez la piscine et débarrassez-vous des alligators, s'il y en a.

Et soudain, vous réaliserez, « Hey, cette chose Espace-Temps », qui, en vérité, est une partie de la projection de tout le plasma sur Bon, votre réalité, « cet Espace-Temps tout entier était une grande arnaque, en un sens. » Le temps et l'espace sont comme l'eau, l'eau chaude dans une belle piscine qui n'attend que vous. Vous pourriez flotter là pendant longtemps. C'est une grande piscine de potentiels. C'est tout ce que c'est. Flottez là, prenez vos aises, faites ce que vous voulez pendant que vous êtes en train de flotter, écoutez de la musique agréable. Et puis au moment où vous désirerez vous exprimer et faire des expériences, où vous désirerez que votre créativité arrive en rugissant, alors vous commencerez à ressentir le courant, le mouvement du temps et de l'espace en réponse parfaite à vos désirs.

Quand vous étiez dans la rivière et qu'elle se contentait de couler, couler, couler, vous savez qu'elle ne vous répondait pas vraiment personnellement. Mais maintenant, dans la piscine, elle commence à vous répondre personnellement. C'est extraordinaire.

Soudain, vous voyez ce que vous pouvez créer, mais au moment où vous commencerez à jouer avec ça dans la grande piscine, au moment où vous commencerez à jouer, vous aurez ce hurlement venant de l'humain qui est dans la rivière et qui dit : « Tu te noies! Que fais-tu ? » Au moment où vous commencerez tout simplement à bouger et à vous exprimer dans la piscine, où vous commencerez à ressentir comment le temps et l'espace répondent vraiment, comment ils font venir les énergies, ce sera si simple, si surprenant et étonnant que l'humain s'écriera, « Tu deviens fou. Tu es cinglé maintenant. À quoi penses-tu ? Où vas-tu ? » C'est alors que vous aurez un grand rire, un grand sourire et vous direz : « Ça n'a pas d'importance, » parce que, bon, ressentez-le tout simplement. Qu'est-ce qui est réellement plus réel ? Qu'est-ce qui est plus vrai pour vous ?

Donc c'était la première chose. La deuxième chose ... (Linda se moque)

Prenons une grande respiration avec cela. Nous avons toute la nuit. Vous ne partirez pas avant demain soir (quelques rires). Abordons la deuxième chose.

Nulle Part

Bon, si un arbre tombe dans la forêt et qu'il n'y a personne pour l'entendre, est-ce que ça produit un son ?

Au passage, j'ai créé cette question dans les Écoles de Mystère. J'ai fait beaucoup de choses dont je ne vous ai jamais parlé (quelques rires). Donc, si ... et ce fut une bonne question à l'École de Mystère. Donc, si l'arbre tombe et qu'il n'y a personne pour l'entendre, est-ce que ça produit un son, oui ou non ? (Le public considère cela et quelqu'un demande « Est-ce important ? ») Oui et non, en quelque sorte. Mais pas vraiment, parce que - nous pourrions rester coincés dans ce trou à rat pendant longtemps – mais pour que quelque chose devienne réel, existe, et se manifeste, la conscience doit être présente. Ouais. La Conscience.

Maintenant vous pourriez argumenter et dire: « Oui, mais cet arbre tombe et il produit quand même un bruit parce qu'on pourrait mettre un appareil de mesure là-bas... » - micro et vos stato-mètres, ou quel qu'en soit le nom - «... et il va enregistrer un son ». Eh bien, cet appareil de mesure ne fait-il pas partie de la conscience ?

Donc, eh bien, nous devons laisser cet exemple de côté parce que la conscience était effectivement présente.

EDITH: Peut-être qu'il y a un renard ou un écureuil là-bas pour l'entendre.

ADAMUS: Peut-être y a-t-il un renard ou un écureuil, mais vous devez avoir assez de conscience pour être en mesure de parler à ce renard ou à cet écureuil et lui demander, « Y a-t-il eu un bruit hier après-midi à 3h45 ? » (Quelques rires) Et alors si vous avez cette sorte de conscience, alors vous étiez probablement là quand l'arbre est tombé et il a probablement fait du bruit, mais si vous n'y étiez pas, qu'en est-il vraiment ?

En fait, nous pourrions presque ramener ça à un niveau scientifique. Si l'arbre tombe et vous

n'êtes pas là, il n'y a aucune conscience là, vous n'avez pas non plus l'appareil sensoriel de vos oreilles. En fait, l'arbre ne fait aucun bruit, juste une vibration. L'oreille interprète les choses comme un son. Ouais. Et la question alors est : est-ce qu'il produit même ne serait-ce qu'une vibration ? Mais tenons-nous-en à la question d'origine, produit-il un son ? Non, si vous n'êtes pas là. Et j'utilise cela comme exemple pour dire aussi, dans le Sens du Maître : ôtez-vous de l'idée que vous devez l'entendre. C'est la présence qui est là. Et on pourrait tout aussi bien percevoir ça comme une vibration, ça pourrait être autre chose que l'ouïe ou finalement les yeux. C'est un Shoud complètement différent.

En lien avec cela, on va poursuivre avec cette question : Est-ce qu'un espace existe sans la conscience ? Sans conscience. Les autres dimensions qui sont là, qui n'ont pas nécessairement été vraiment visitées, du moins par des êtres dotés d'une âme, ces dimensions existent-elles ? C'est la version pour le Maître de l'histoire de l'arbre et du son dans la forêt.

Si la conscience n'a jamais été là, est-ce que toutes ces autres dimensions existent ? Et la raison pour laquelle j'aborde ce sujet ... en passant, la réponse est non. La réponse est non. La conscience doit être présente pour que n'importe quoi puisse se manifester, devienne réel; sinon, cela n'existe pas.

Et je soulève cette question parce que la prochaine chose que vous allez réaliser avec le Sens du Maître, c'est qu'à présent vous allez à des endroits – vous, personnellement, vous, en tant que groupe - vous allez à des endroits dont vous supposiez qu'ils existaient, qu'ils étaient là. Vous irez dans des dimensions, vous poursuivrez votre voyage dans des endroits qui n'existent pas. On les appelle les Nulle Part. Ils n'existent pas. Personne n'y est allé. Personne ...

EDITH: Qu'en est-il de la Nouvelle Terre ?

ADAMUS: Qu'en est-t-il de la Nouvelle Terre ? C'est un tout autre sujet. C'est un sujet totalement différent, Edith, que je ne veux pas aborder pour le moment.

Dans votre état d'être intemporel et sans espace vous irez dans des endroits qui ne sont pas dans les cieux. Ils n'existent pas. Et pour le Sens du Maître cela fait complètement sens - aller à un endroit qui n'est même pas là. Cela fait totalement sens, mais pour l'humain c'est un énorme défi. C'est le vieux refrain « Eh bien, si l'arbre tombe et qu'il n'y a personne, émet-il un son ? » Si personne n'est là, cela existe-t-il ?

Vous irez vers - ce ne sont même pas vraiment des dimensions; ce sont des états de conscience, des états d'être. Et quand vous irez là-bas, le mental humain, l'humain qui se trouve dans la rivière, va douter. Voilà pourquoi, dès le début de ce long Shoud, au tout début, j'ai dit « Que s'est-il passé depuis le début de l'année ? » Et la réponse dominante a été « Le Doute ».

Vous irez là-bas dans la conscience, dans la réalisation, mais vous allez entrer dans ces états d'être dans votre mental en quelque sorte. Votre mental en prendra conscience, il doutera et il dira, à propos des Royaumes Proches de la Terre, ou de vos états de rêve : « A moins que ça n'ait déjà été là », « A moins que ça n'ait déjà existé, sinon comment pourrais-je être ici ? Si je ne l'ai pas créé, si je n'ai fait aucun effort y aller, si je suis là tout d'un coup, mais si ça n'a jamais existé auparavant, c'est que je dois être en train de devenir fou. J'ai dû tout inventer ». Et pas du tout, pas du tout.

Il y a des royaumes où vous irez, pas les dimensions archangéliques ni celles des familles spirituelles ou des galaxies. Il y a des endroits qui n'existent pas actuellement. Ils sont dans le grand potentiel du Nulle Part. Et vous allez y aller, généralement au cours de voyages individuels, généralement par vous-mêmes. Ce sera sacrément déroutant pour le mental. Il veut des points de référence. Il veut la rivière du temps et de l'espace. Il veut des définitions. Il veut quelque chose, et vous irez là, dans ce que j'appelle cette Présence Indicible ; indéfinissable même pour – spécialement pour - le mental. Indéfinissable.

Et je vais vous dire à présent, tout comme vous l'avez fait auparavant lors de la conférence aux étudiants qui s'éveillent, maintenant je vous enseigne, vous les Maîtres, que ce sera étrange et beau en même temps.

Et quand vous pensez à ce sujet, ou plutôt quand vous le ressentez, vous voulez un point de référence. Vous voulez quelque chose ... je dis toujours que le mental est associatif. Il a besoin de quelque chose à associer, mais vous allez percevoir des choses qui ... eh bien, un bon exemple. C'est le bon moment pour mettre de la musique, et nous allons faire un peu de cha-cha merabh avec ceci (quelques rires).

Je vais vous donner un bon exemple, dès que la musique commencera à jouer.

(La musique commence)

Alors, vous savez tous ce que sont les couleurs. Vous portez des couleurs très agréables ici aujourd'hui, et vous êtes très familiers avec le spectre des couleurs. Nombre d'entre vous savent comment mélanger les couleurs pour obtenir d'autres couleurs. Mais si on prend l'exemple d'aller à un endroit où personne n'est jamais allé, qui n'existe pas, et que vous avez créé sans avoir eu besoin de travailler, c'est comme d'être dans une couleur que vous n'avez jamais perçue auparavant. Ni vous ni personne. Une couleur. Pas du vert, pas du bleu, ni de l'orange, ni du noir, ni du blanc, mais pourtant c'est une couleur.

Le Sens du Maître comprend cela tout à fait, et il n'a pas besoin d'aller dans une sorte de couleur cosmique ou quelque chose que les anges peuvent voir mais pas les humains. Le Maître a la connaissance intérieure qu'il existe des couleurs qui ont jamais été là avant, qui n'ont jamais été vues, même par Dieu. Jamais, jamais.

Maintenant, c'est un gros morceau pour le mental. Un très gros morceau. Le mental est du genre, « Eh bien, non. Quelqu'un a dû la fabriquer. Vous savez, je vais juste aller voir ».

Non. Il y a des couleurs. Il y a des spectres. Il y a des dimensions qui n'existent pas, même dans l'esprit de Dieu. Il y a des endroits et des espaces où vous allez vous retrouver et où personne n'est jamais, jamais allé, et vous allez vous demander comment c'est arrivé. Vous allez vous demander qui a créé cet endroit où vous vous trouvez soudain, quel âge il a, à qui il appartient, et vous allez réaliser que personne n'y est jamais allé, jamais.

C'est ce que vous appelez cette créativité et B.O.N., les deux ensembles. Cette inspiration, cette passion sur la toile de fond de B.O.N., l'écran où toute réalité peut être créée, et personne ne l'a fait.

C'est une chose de dire que vous allez partir en voyage, disons pour des vacances, et aller à un endroit où vous êtes déjà allés auparavant. C'est ce que font la plupart des gens. Ils partent en vacances, ils retournent au même endroit. Peut-être qu'ils changent d'hôtel, mais au même endroit. C'est confortable. Et puis parfois deux personnes se disent: « Ah ! Je veux aller au Japon. Je n'y suis encore jamais allé ». Mais d'autres personnes y sont allées. C'est déjà là.

Alors, en quelque sorte, cela a un sens. Vous sautez dans un avion, vous allez au Japon pour la première fois, mais il a toujours été là. Il est là depuis longtemps. Ensuite, vous faites l'expérience de ce que les autres connaissent depuis longtemps et vous mangez ce que les autres mangent depuis longtemps.

Que se passe-t-il si vous faites un voyage à un endroit qui n'existe pas, qui n'a pas d'histoire ? Où personne d'autre n'est jamais allé auparavant, mais soudain, c'est là. C'est plutôt extraordinaire.

Mais alors votre mental va vous dire : « Tu es entrain de te noyer. Respire ! Tu deviens fou (folle). Tu te souviens quand tu as fait ça avant ? Arrête ! Reviens ! » C'est alors que vous, en tant que Maître avec le Sens du Maître, prenez une profonde respiration dans votre présence et réalisez que vous ne devenez pas fou. Vous êtes juste en train de sortir du zoo.

Prenons une bonne respiration profonde et réalisez, pour ajouter encore plus de confusion à tout ça, que vous allez en faire l'expérience simultanément avec ce qu'on pourrait appeler votre soi de rat de rivière. Vous allez faire cette expérience tout en conduisant, en allant à l'épicerie, dans la circulation, tout en pensant à vos enfants, à ce qui doit être fait plus tard dans la journée, à vos factures. Cela se produira simultanément dans l'Indicible Présence.

C'est alors que vous prendrez une profonde respiration et direz « Je suis tellement dans mon Sens du Maître ».

C'est alors que vous vous arrêterez et vous rappellerez ce jour où certains d'entre vous sont montés sur scène pour essayer d'enseigner aux nouvellement éveillés, pour leur communiquer ce qui allait se passer pour eux, leur parler de ce qui allait venir ensuite quand ils passeraient de l'éveil à la maîtrise. Vous vous souviendrez que ce fut une brillante distraction dans ce mois de St Germain, une brillante façon pour moi en ce moment, de pouvoir vous dire ce qui advient maintenant avec votre Sens du Maître.

Aller dans le non-temps, aller dans des endroits qui n'existent pas et n'ont jamais existé n'est pas de la folie. Cela fait juste partie de la maîtrise.

Le moi humain va hurler. Il va essayer de faire tout son possible pour vous arrêter. Il entrera dans le doute, le doute que vous avez ressenti depuis le premier de l'an, et c'est alors que vous prendrez une profonde respiration et direz ...

ADAMUS ET PUBLIC: Tout est bien dans toute la création.

ADAMUS: Avec cela, mes chers Shaumbras, prenez du plaisir d'ici notre prochaine rencontre. Merci. Merci (applaudissements).

Traduit par Annie, Catherine, Emmanuelle et Nicole.

Relu par les traductrices

Mis en ligne par Jean